PAUL-DOUMER

Devenu SIDI-EMBAREK à l'indépendance :

A 1 006 mètres d'altitude, dans l'Est algérien, est situé le village de PAUL-DOUMER distant de 15 km, au Nord-est, de Bordj- Bou-Arreridj, et à environ 48 km, à l'Ouest, de Sétif.



Climat méditerranéen avec été chaud

La commune est située dans la région des Hauts-Plateaux, entre les monts Biban au Nord et la chaîne du Hodna au Sud, dans un bassin agricole situé à 966 mètres d'altitude moyenne. Elle est traversée par la route nationale 5 qui relie Alger à Sétif ; son climat est semi aride.

La KALAA des BENI-HAMMAD

La- Kalaa (« *forteresse* ») est située à plus de 1000 mètres d'altitude dans le site montagneux du Hodna dans la commune de Maâdid.
Vestige de la civilisation musulmane, la ville comprenait, à l'intérieur d'une fortification de 7 kilomètres, détruite par la suite par les Almohades, une quantité importante de monuments, parmi lesquelles, une grande mosquée et son minaret, ainsi qu'une série de palais.



HISTOIRE

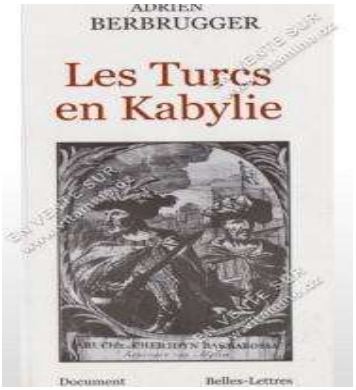
Cette localité contient les vestiges d'une église romaine ainsi que trois sites de vestiges préhistoriques tels que des armes en silex, pointes de flèches et de lances ainsi que des poteries diverses témoins de peuplement de la région aux différentes époques du mésolithique et du néolithique. L'existence de ces vestiges témoigne de l'apparition de l'industrie lithique dans la région de Bordj-Bou-Arreridj sous ses diverses formes, de l'usage de la pierre pour les besoins quotidiens tels que la chasse et le refuge, et son évolution vers le néolithique où cette industrie est d'une grande précision.

Présence turque 1515 – 1830

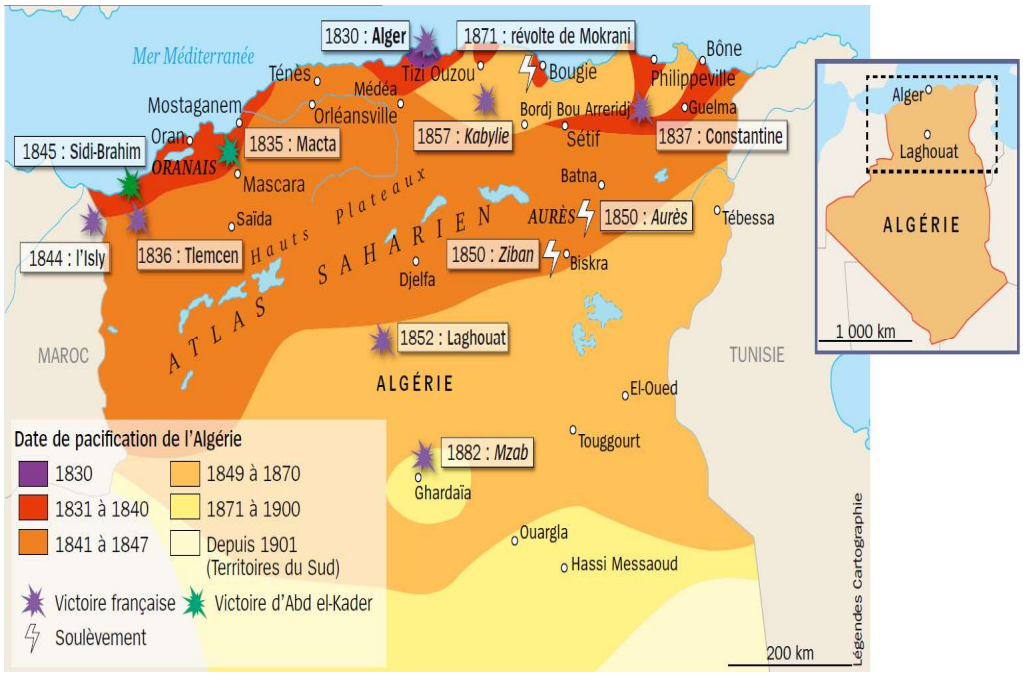
La région de Bordj-Bou-Arreridj était une place forte des ottomans.

Auteur M. Berbrugger – Source : https://www.vitamine.dz/fr

« Au début du 16ème siècle, des villes algériennes capitulaient sous les assauts espagnols. L'appel au secours du roi d'Alger parvint aux oreilles des Turcs. Déjà maître à Gigelli, "Aroudj accueillit l'appel avec un certain empressement et vie ses pensées ambitieuses s'animer avec ardeur. Allécher par les richesses des terres kabyles, il entama son œuvre par l'occupation de Bougie.



« Séparés par le Soummam, le royaume Koukou et celui de Béni Abbés demeuraient deux citadelles insoumises. Lorsqu'Aroudj fut assassiné par les espagnoles, Kheir-Ed-Din accusa Ahmed Ben el-Kadi (roi de Koukou) d'avoir lâchement abandonnée son frère, jura de prendre la province de l'Est (la Kabylie) et œuvra uniquement son propre compte. Mal lui en prit en Kabylie, c'étais la levée de boucliers. En 1561, Hassan, fils de Kheir-Ed-Din épousa la fille du cheikh de Koukou qui devint le mortel ennemi des Béni Abbés. Hélas, le mariage tourna court ! Jaloux de leur Indépendance, les montagnards kabyles vécurent trois siècles épiques et non moins sanglants sont les hauts fait d'armes le disputait au romanesque
« Les Turcs en Kabylie » est un document rafraîchissant comme l'eau de source, et dessine en filigrane les contours d'une page mémorable de tribus Kabyles résolument indomptables ».



Présence Française 1830 – 1962

En 1830, les troupes françaises débarquent en Algérie et entreprennent de conquérir le pays. Malgré une résistance opiniâtre et des révoltes dont celle de Mokrani à Bordj-Bou-Arreridj en 1870, l'Algérie devient une colonie de peuplement. Des colons venus de France, mais aussi d'Espagne, de Malte, de Suisse, d'Italie créent une société

C'est dans ce cadre que naît Bordj-Bou-Arreridj : poste militaire en 1841, puis fortin-caserne en 1846 autour duquel viennent se grouper les premiers colons européens. La ville proprement dite naît en 1857 et se peuple au fur et à mesure de l'arrivée des nouveaux immigrants

INSURRECTION DE 1871

Depuis 1830, la France n'a jamais très bien su ce qu'elle ferait de l'Algérie.

Comme les autres colonies françaises, l'Algérie a toujours subi l'effet des dissentiments politiques et des malheurs de la métropole. Elle devait, en 1870 et 1871, après la chute de l'Empire, subir le contrecoup des impatiences de l'opposition républicaine et de l'ignorance des hommes que les circonstances appelèrent, sans préparation, à la direction souveraine de ses affaires.

Les nobles de la Médjana et de Seddouk s'insurgèrent pour la conservation de privilèges qui pesaient lourdement sur les humbles. Ces seigneurs héréditaires n'avaient jamais été vaincus. Leurs territoires n'avaient jamais été conquis. Pratiquement indépendants sous les Turcs, ils étaient venus, de leur plein gré, vers les représentants de la France, livrer, le plus souvent sans coup férir, de vastes territoires et de nombreux contribuables (*Source CDHA*).

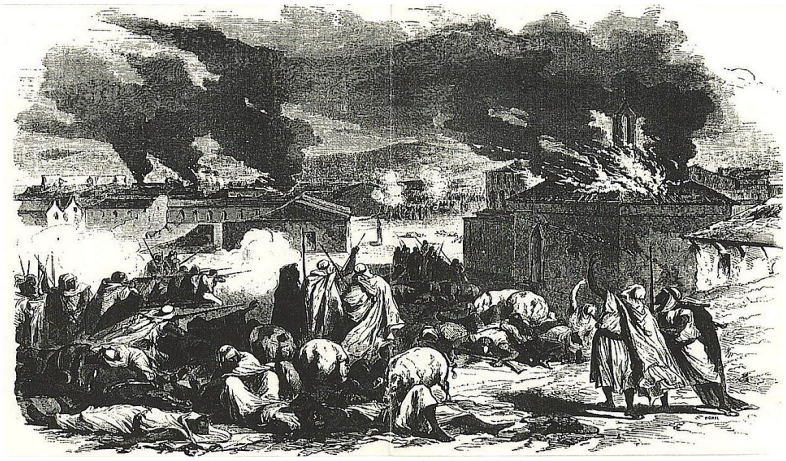
La politique libérale du « *Royaume arabe* » n'avait pas davantage désarmé les Indigènes que les « *quinze systèmes d'organisation* » antérieurs dont parle Napoléon III dans sa lettre au maréchal de Mac-Mahon du 20 juin 1865 : dès la fin de l'Empire certains prévoyaient que des revers pourraient déterminer un soulèvement. Les revers survinrent et l'insurrection suivit. L'Algérie se trouva avec une armée très amoindrie pour défendre sa sécurité (environ 40 000 hommes y compris les « mobiles ») au moment où la France subissait une perte de prestige considérable qu'aggravaient encore dans les villes, et surtout à Alger, les manifestations contre les « *officiers capitules* ». Cette division entre Français et le spectacle de l'anarchie qui s'installait après l'effondrement du régime militaire ne pouvaient qu'encourager ceux qui prévoyaient un changement. (*Source YACONO*).



NAPOLEON lll (1808/1873)

Amiral Louis GUEYDON (1809/1886) Gouverneur d'Algérie (1871/1873)

Attaqué par les Kabyles lors de l'insurrection de 1871 et brûlé, beaucoup des habitants furent massacrés après une vive résistance. Le motif en était la création d'un marché hebdomadaire au village, qui gênait le marché indigène. D'autres problèmes s'étaient posés entre les autochtones et les colons, mais, cette fois-ci, on dénombra 50 tués, 42 prisonniers et 16 qui réussirent à s'enfuir, sur les 108 européens qui peuplaient, alors, le village de Palestro.



L'incendie de Bordj-Bou-Arreridj lors de cette émeute

<u>Les causes</u> :

Cette révolte a des causes multiples. D'une manière générale elle fut causée principalement par un esprit de revanche des Kabyles et plus particulièrement elle fut occasionnée :

-par la conséquence des guerres impériales désastreuses,
-par la captivité de Napoléon III,
-par la propagande religieuse de SI-Haddad, grand chef spirituel, et l'action du bachagha Mokrani,
-et aussi à cause de l'adoption par le Parlement du décret Adolphe Crémieux*, du 24 octobre, qui donne aux algériens de confession israélite, la nationalité française…



Mohammed MOKRANI (1815/1871)


Adolphe CREMIEUX (1796/1880) *

Le décret CREMIEUX d'*octobre 1870 attribuait la citoyenneté française aux « *indigènes israélites d'Algérie* ». Mais il faut également préciser le refus des notables musulmans *du Senatus-consulte de Napoléon lll en 1865. Ceux qui avaient postulé à cette citoyenneté étaient alors stigmatisés M'TOURNI (les retournés…)

Autour de Bordj-Bou-Arreridj, la partie occidentale de la plaine fut plus tard colonisée. Galbois a été créé en 1853 pour relier Sétif au Bordj.
Initialement il y avait un douar du nom de Sidi-Ali-EMBAREK (Nom d'un Saint Arabe) puis à côté un village de colonisation s'est constitué et intégré à la commune mixte des Maâdid. Cela a été officialisé par arrêté gouvernemental du 22 mai 1890.

La commune mixte des Maâdid, créée en 1874, dans le canton de Bordj-Bou-Arreridj était peuplée de 29.616 habitants dont 575 Européens selon le recensement de 1891.



Source Anom : La commune mixte de Bordj-Bou-Arreridj est constituée par arrêté du 7 novembre 1874. Les douars d'Ouled Hannech et de Maâdid sont distraits de la commune mixte de M'Sila et réunis à celle de Bordj-Bou-Arreridj par arrêté du 22 mai 1890. Celle-ci prend alors le nom des Maâdid et son chef-lieu est fixé à Bordj R'Dir, ce qui ne semble pas effectif. Les communes mixtes seront supprimées en 1957.

Chef-lieu : Bordj Bou Arreridj. : La superficie des Maâdid avoisine les 200 000 hectares, après sa constitution définitive par arrêté du 22 mai 1886. La commune mixte, d'une orientation générale Nord-sud, est composée de onze douars (Sidi-Embarek, Rilassa, Maâdid, Rabta, Ksour, Zeggueur, Zemala, Taglait, Mekarta, Gherazla et Aïn-Turck) dirigés par des caïds composant les djemâas (assemblées indigènes) et de neuf centres de colonisation représentés par des conseillers municipaux composant la commission municipale des européens (Galbois, Bordj-R'Dir, Lavoisier, Lecourbe, Mac-Donald, Cérez, Paul-Doumer, La-Bardinais et Davout

SIDI-EMBAREK était peuplée par la puissante tribu des Hachem.


Vue des MAÂDID

La commune mixte est très majoritairement occupée par les communautés indigènes vivant en milieu rural. Les pièces détaillant les projets des travaux publics effectués dans la commune mixte montrent très clairement ces particularismes propices au développement des activités agricoles, la commune décomptant cinq grandes forêts : Rilassa, les Ayad, Ouled-Hannèche, Maâdid et Ouled-Khellouf, toutes comprises dans les douars et couvrant une surface totale de plus de 23 000 hectares.



L'agriculture constitue les grands domaines d'activités des populations aussi bien européennes qu'indigènes. Démographiquement et d'après le recensement réalisé en 1936, la commune mixte est habitée par environ 50 000 indigènes et d'un peu moins de 1 000 résidents européens, demeurant, pour la plupart d'entre eux, dans les centres de colonisation aménagés lors de leur installation. Les dossiers traitant des centres de colonisation témoignent de l'établissement et de la délimitation de ces villages européens, érigés consécutivement aux nombreuses demandes des familles ou aux opérations du séquestre collectif de 1871. Ces observations confirment ainsi les statistiques officielles dressées sur l'ensemble du pays algérien.

La commune mixte des Maâdid ainsi présentée n'a pas toujours été constituée de cette manière. En effet, jusqu'à l'insurrection de 1871, Bordj-Bou-Arreridj n'était qu'un bureau arabe avant de devenir tour à tour un commissariat civil puis une commune mixte. Les Maâdid sont situées dans le département de Constantine jusqu'au décret de 1956.

Quelques étapes depuis la création : Auteurs MM. Yves BASSARD et Maurice VILLARD -

1874 : Le Gouverneur Général donne les instructions de créer un centre de colonisation sur la route de Sétif à Bordj. Le territoire de 5 942 hectares provient du séquestre de la tribu des Hachem, douar Sidi-Embarek, suite à leur participation aux insurrections très meurtrières de 1871.
4 144 hectares seront livrés à la colonisation, le site choisi est dans la Commune Mixte des Maâdid, à une altitude de 1 000 mètres, au climat sain. Les terres sont de qualités supérieures, aptes à la culture des céréales, l'eau abondante et excellente.

Le plan initial prévoit la création de 70 feux (*ndlr : foyers*) sur 3 244 ha répartis en 60 lots de culture, 10 lots industriels, 10 fermes sur 900 ha, le peuplement par 49 immigrants et 11 algériens.
Le 19 novembre, le devis des travaux d'installation de 55 882 francs est accepté :

Nivellement – Empierrement – Plantations…….. 8 200 francs
Alimentation en eau – Fontaine – Abreuvoir – Lavoir…… 14 200 francs
Bâtiments communaux……33 422 francs

Pour la création de 64 lots agricoles ; 3 lots industriels et 14 fermes.
La source est située à 600 mètres au Sud du village sur la rive droite du Chabet-Khenig, une conduite franchit le Chabet sur une arche maçonnée. Les bâtiments publics ne seront construits que plus tard.

1876 : Le peuplement a commencé, 21 familles algériennes et 27 familles immigrantes comptant 194 personnes. A ce sujet, dès le 10 septembre 1874, le Préfet de Constantine avait adressé la correspondance suivante à son homologue des Hautes Savoie à Annecy :
« *J'ai l'honneur de vouloir bien faire connaitre aux sieurs qui ont formulé une demande d'attribution en Algérie qu'ils sont compris dans le peuplement définitif du village de SIDI-EMBAREK.*
En faisant parvenir les actes provisoires ci- joints à ces attributaires, je vous prie de bien vouloir les informer qu'ils doivent avant le15 du mois prochain me faire connaître si oui ou non ils acceptent la concession qui leur est réservée. Ils devront, le cas échéant, en prendre possession avant la fin d'octobre.
***Je considérerai tout attributaire qui ne satisfera pas aux dispositions ci-dessus comme ayant renoncé à venir s'installer en Algérie et disposerai du lot qui lui est réservé en faveur de tout autre demandeur* ».**

<u>Liste des attributaires</u> : BOURGEAU Eugène – BOURGEAU Marie – BUCHET Eugène – CHARDON Célestin (demeurant à AYZE) - CULLET Clément - DUBOURGEALQUEZ Claude (demeurant à MONTE SAXONNE) – PELLETIER François (demeurant à THUEZ) - SIMOND Auguste (demeurant à SAMOINS) –

Le 12 février, sur demande du Préfet, l'Ingénieur des Ponts et chaussées de l'arrondissement de SETIF, fait les propositions suivantes relatives à de nouvelles constructions dont un réduit fortifié, très rapproché du village :
« ….la construction du réduit défensif, destiné à l'installation des services publics en y incorporant la maison d'école avec une salle de classe mixte, suffisante pour 65 élèves et l'élévation des murs afin d'obtenir une hauteur de 4 mètres sous plafonds, en application des règles en vigueurs…
La dépense totale de 39 000 francs, se répartit comme suit :
Enceinte fortifiée……12 393,98 francs
Citerne…….. 4 837,72 francs
Ecole et préaux…….. 6 231,03 francs
Mairie et logement de l'instituteur…… .7 795,61 francs
Conduite d'eau…….. …3 605,06 francs

1877 : **Construction, après approbation du devis précité, du réduit fortifié comprenant l'Ecole, la Mairie et la citerne d'eau. Le 22 novembre, pétition des colons pour que l'école soit construite au centre du village et non dans l'enceinte du fort ; et que le cimetière soit entouré d'un mur.**
1879 : **L'Ingénieur en chef Margerid approuve le déblaiement et la reconstruction de l'ancien réduit fortifié du Bachaga Mokrani.**
1881 : **Les travaux de construction d'un barrage et d'une conduite d'eau sont entrepris**.



Il subsiste encore un curieux vestige comme cette locomobile à vapeur….

1882 : **Le 28 février, la Commission municipale de la Commune Mixte de Bordj…s'est réunie, sous la Présidence de M. Oppetit François, Administrateur.**
<u>Présents</u> : MM. Choiseau et Cibier Adjoint et membre d'Aïn-Sultan;
Guaffouillere et Roumieux, Adjoint et membre de la Medjana ;
Badaud, Adjoint d'Oued-Agla ; Michaud Adjoint de Bel-Imour ; Munerelle de Sidi-Embarek ; Malmazet d'El-Anasser ; ainsi que tous les membres indigènes.
<u>Absents</u> : Lachaux, Adjoint d'El-Achir et Rampin, Membre de Sidi-Embarek.

M. Munerelle, Adjoint de Sidi-Embarek, expose à l'Assemblée qu'il serait urgent que le projet de captage de la source, située au dessus des jardins de Sidi-Embarek, soit entrepris avent le début de l'été.
Monsieur Rocca, conducteur des Ponts et Chaussées, répond que le projet a été adressé à l'Administration supérieure

depuis très longtemps.
La Commission considérant que le captage de cette source doit être exécuté à bref délai, exprime à l'unanimité le vœu que le projet présenté soit réalisé le plus tôt possible.

1886 : **Un crédit est accordé afin d'augmenter le débit d'eau calculé à 30 L/m, nettement insuffisant pour les besoins.**
1887 : **Le 31 août, l'adjudication des travaux de construction d'un réduit fortifié, a été tranché à Sétif, au profit du sieur Pichetto Fabrice, moyennant un rabais de 16 centimes par franc. Le chiffre des dépenses autorisées pour ces travaux ainsi fixé à la somme de 33 421,86 francs, rabais déduit.**
1889 : **Il n'y aura pas d'agrandissement pour les Colons, le Gouverneur Général décide la vente des parcelles de 20 à 40 hectares.**
1890 : **La salle de mairie est terminée.**

1892 : **Une Commission composée des membres de la Commune Mixte des Maâdid, MM. Argouan ; Fournier ; Muzard ; Moulin ; Pelissier ; Para ; Bovet, Quaile ; Champetier et 10 membres indigènes, se réunit afin d'attribuer, suite à une augmentation du territoire, trois nouvelles concessions.**
Cela ne pouvait donner satisfaction aux colons qui pensaient obtenir un agrandissement de leurs concessions trop réduites. M. Clément Cullet, s'adresse à M. Chardon, sénateur de la Haute-Savoie : « *Quand à avoir rempli les conditions exigées, si l'on considère que sur 72 ménages installés ici en 1874, il n'en reste que 20 actuellement, il est un de ceux qui, luttant contre la misère, n'ont jamais osé s'absenter du village, à ce titre seul, il croit avoir le mérite autant que ses collègues plus favorisés..* ».
Cette lettre fut signée de Clément Cullet (7 enfants), Huot et Sordot (8 enfants), Vve Mathieu (6 enfants), Charles Girardet (6 enfants).
Ce centre, qui comporte 70 feux, est celui qui a le mieux réussi dans la circonscription. On peut considérer son avenir comme assuré ; on y compte déjà 46 maisons d'une valeur de 188 000 francs. Placé à cheval sur la route de Sétif, il constitue un gîte d'étape indispensable au roulage. A proximité se trouvent des jardins irrigables en tout temps qui constituent pour les colons une source appréciable de revenus. Sur la demande des attributaires, une superficie de 72 ha va être prélevée sur le communal qui entoure le village, pour être divisée en lots de vigne. Tous les travaux nécessaires à la répartition et à l'usage des eaux sont terminés. Un crédit de 15 000 francs a été affecté à cet usage.

1893 : **Le 26 octobre, la Commissions municipale s'est réunie sous la présidence de M. Jourdan, Administrateur ; étaient présents : MM. Aggouan ; Fournier ; Muzard ; Moulin ; Pelissier ; Para ; Bovet ; Quaile ; Champetier ainsi que tous les membres indigènes.**
Absents excusés : Gagne ; Bonnes et Badard.
Le Président invite l'Assemblée à délibérer sur l'opportunité de la formation de trois concessions industrielles à Sidi-Embarek en prélevant les lots urbains sur l'ancien campement (lot 142). Les dites concessions devant être constituées pour le surplus avec les lots disponibles ainsi qu'il est exposé dans le rapport du géomètre.
La Commission, considérant que le nouveau lotissement proposé rend à leur primitive affectation les lots urbains réservés pour l'église et le presbytère, donne ainsi toute satisfaction aux habitants. Que la précaution de laisser une largeur de 20 mètres aux chemins partant de la route nationale et du village, assure dans de bonnes conditions l'accès aux troupeaux du communal dans lequel les dits-lots sont enclavés.
Décision unanime du Conseil de donner suite au projet.

1894 : **Approbation, par la commission municipale, du projet d'augmenter le diamètre des tuyaux de la conduite d'eau de Sidi-Embarek. Coût des dépenses 6 500 francs avec sollicitation d'une allocation correspondante, par M. le Préfet, pour la réalisation de ce projet vital.**



1898 : **Le 16 Août, rapport de l'Administrateur en tournée : Le centre de Sidi-Embarek est un des plus prospères de la commune. Cependant, à la suite de 5 années consécutives de sécheresse, suivies de 9 années d'invasions de sauterelles, près de la moitié des colons ont été ruinés. Ceux qui ont pu surmonté ces calamités se sont agrandis et, aujourd'hui, ils se trouvent dans une situation satisfaisante.**

Le centre est relié à gare de Chénia, par le CD 42, passant à Cérez vers Bordj R'Dir.
L'eau potable, 1 L/s, dessert le village par une conduite de la principale source, il existe une citerne dans le réduit fortifié, te trop plein et l'eau captée d'autres sources sert à l'irrigation des jardins…
Les conditions d'hygiène et de salubrité sont excellentes.
L'étendue du territoire est de : 5 842 ha, dont 4 162,10 de terres concédées ; 2,65 ha réservé ; 34,85 ha de propriétés privées ; 1 469,52 ha de réserves communales ; 4,61 ha de réserves domaniales ; 168,83 ha du domaine public.

62 concessions d'une moyenne de 40,60 ha – 3 concessions industrielles de 10 ha et 17 fermes de 79 ha de moyenne.

Le peuplement commencé en 1874 donne les chiffres suivants en nombre d'habitants Européens : 1874 : 56 ; 1875 : 92 ; 1883 : 109 ; 1886 : 95 ; 1891 : 110 ;

1901 : MM. Mouguilhet est Adjoint spécial – Gara, Conseiller.

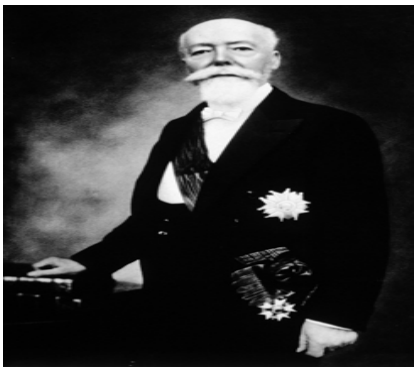
1902 : Il ne reste que 16 familles sur les 81 primitives, 19 familles nouvelles sont depuis arrivées.

1906 : Par arrêté du gouverneur général, la Commune Mixte des Maâdid est autorisée à affecter à l'emplacement d'une Mairie-Ecole, les lots urbains n° 5 et 6 du plan de Sidi-Embarek.
Un circuit téléphonique reliant La-Bardinais et Bordj-Bou-Arreridj est mis en service.

1911 : Adjoint spécial : M. Cullet – Directrice Ecole mixte : Madame Dodart – Facteur receveur des postes : MM. Dietsch. Agriculteurs : Bondietti – Bourgeaud J -Cullet D – Huot – Pellerin – Schoecher – Sordot – Spagnolo – Surgrand – Vuillemenot.

1929 : Un Adjoint Spécial et un membre siègent à la Commission municipale de la commune mixte.

1932 : Le 15 novembre, suite à la délibération de la Commission Municipale de la C.M. des Maâdid et sur proposition du Gouverneur Général, le Président de la République approuvant cette démarche, attribue le nom de Paul- Doumer au centre de Sidi-Embarek.


Paul DOUMER (1857/1932)

Joseph Athanase Paul DOUMER est né le 22 mars 1857 à Aurillac (Cantal) et mort assassiné le 7 mai 1932 à Paris. C'est un homme d'État français, président de la République française de 1931 à sa mort, en 1932, durant la IIIe République. Membre du Parti radical, ministre des Finances à trois reprises, puis président du Sénat, la carrière de Paul Doumer fut récompensée par son élection à la présidence de la République, en 1931 ; il est cependant assassiné moins d'un an après son investiture, en 1932, par un jeune émigré russe.

Etudiant en mathématique et en droit, il commence sa vie professionnelle comme professeur de mathématique.

Participant à des journaux radicaux, il est ensuite élu au conseil municipal de Saint-Quentin en 1883, puis député de Laon en 1888. Spécialiste des questions budgétaires à la Chambre, il devient ministre des Finances (1895-96).
En 1894, il est à l'origine avec Godefroy Cavaignac d'un projet d'impôt sur le revenu, soutenu par Jean Jaurès, mais repoussé par la Chambre. Il se fait remarquer en 1895 comme rapporteur du budget des Colonies par une étude sur la situation financière de l'Annam et du Tonkin, et dès cette époque, on pense à lui pour occuper le poste de gouverneur général de l'Indochine, que son titulaire, Rousseau, souhaite quitter….

Cliquez SVP sur ces liens si vous souhaitez en savoir plus sur **PAUL DOUMER**:
http://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Doumer
http://www.elysee.fr/la-presidence/paul-doumer
http://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/doumer_paul0473r3.html

1940 : **20 fusils modèle 86/93 et 2 000 cartouches sont attribués à la commune sous la responsabilité de MM. Cullet Gabriel, Adjoint spécial ; Bourgeaud Joseph, agriculteur et Sanchez Adolphe, industriel.**

1942 : **M. Cullet Désiré est Adjoint-spécial, M. Bourgeaud Alfred, membre.**

1947 : **Le village ne compte plus que 15 familles de colons européens totalisant 104 membres. 7 concessions et 7 fermes sont encore détenues par les premiers attributaires ; 5 concessions et 7 fermes ont été vendues aux indigènes. La majeure partie des colons sont limitrophes des territoires de La-Bardinais, d'Aïn-Tagrout et de Bordj. Sur leurs exploitations assez importantes ils emblavent les céréales (blé et orge) dont les rendements en année normale sont satisfaisants ; 13 hectares de vigne existent encore à l'entrée Est du village.**
Les habitants souhaitent : Une infirmerie avec salle de consultation – Maisons ouvrières – Electrification – Création d'une 2ème classe et adduction d'eau à l'école -
La création d'une école professionnelle (menuiserie, forge, maçonnerie –

1950 à 1960 : **Réparations au groupe scolaire, changement complet du matériel.**
Travaux d'assainissement avec remise en état des fontaines, de l'abreuvoir et du lavoir.
Réfection de la mairie et édification d'une cité ouvrière.
Aménagement de six ponts d'eau et de trois puits. Création d'une école professionnelle.
L'école comprend 2 salles, 2 classes primaires de 66 élèves, 3 logements, une cour de 260 m² clôturée er 2 préaux.



PAUL DOUMER de nos jours

Les dernières familles du village de Paul-Doumer sont : AZARIO André ; BILLER ; BOCHE Georges ; BONDIETTI Frères ; BOURGEAUD ; CULLET Désiré ; HEILLE Guillaume ; RHEM Pierre (secrétaire de mairie) ; SANCHEZ Adolphe

ETAT- CIVIL **-Source Anom –**

SP = Sans Profession

-Première naissance : (17/02/1885) : PELLERIN Julie : *Père Cantonnier* ;
-Premier mariage: (26/12/1885) GAMERRE Pierre (*Cultivateur natif Provence*) avec Mlle TALABOT Maria (SP *native Sétif -Algérie*)
-Premier décès : (20/04/1892) GRAS Emile (*4 mois, père Cultivateur*) ;

Mariages relevés

1886 (13/01) M. (*Veuf*) PELLERIN Augustin (?) avec Mlle SURGAND Marie Françoise (Ménagère native ?)
1888 (06/10) M. PARRA François (SP *natif Oued-El-Alleug -Algérie*) avec Mlle ESPAGNOLO Rosalie (Cuisinière *native Bordj-Bou-Arréridj*)
1889 (18/05) M. CHAUVET Mathurin (*Maçon natif du Gard*) avec Mlle GILLES Adeline (SP *native Pyrénées Orientales*)
1889 (09/12) M. MALBET Vincent (*Cultivateur natif Tiaret-Algérie*) avec Mlle GIRARDET Valantine (SP *native Bouhira en Algérie*)
1890 (16/08) M. SPAGNOLO Paul (*Cultivateur natif Sétif-Algérie*) avec Mlle ACGONAN Joséphine (SP *native Ariège*)
1890 (29/10) M. SURGAND Marie Louis (*Cultivateur natif Val d'Oise*) avec Mlle GILLES Georgette (SP *native Pyrénées Orientales*)
1892 (26/03) M. MALBET Adolphe (*Cultivateur natif Tiaret -Algérie*) avec Mlle FERER Antoinette (*Ménagère native Teniet-El-Haâd -Algérie*)
1893 (06/05) M. BARON Auguste (*Cultivateur natif Duvivier -Algérie*) avec Mlle PARRA Rosa (SP native Chibli (?)
1894 (21/04) M. ROUX Philippe (*Commerçant natif Sétif -Algérie*) avec Mlle BONDIETTI Lucie (SP *native El-Ouricia - Algérie*)
1895 (16/11) M. DIETSCH François (*Facteur natif Allemagne*) avec Mlle PARRA Marie (SP *native du Lieu*)
1897 (27/02) M. AZARIO Adrien (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle PASQUALAGGI Marie Antoinette (SP *native Corse*)
1898 (06/12) M. (*Veuf*) BONINO Joseph (*Employé natif Bordj-Bou-Arreridj*) avec Mlle BONDIETI Joséphine (SP *native Bordj-Bou-Arreridj*)
1899 (05/04) M. VUILLEMENOT Augustin (*Employé natif Hte Saône*) avec Mlle BOURGEAUD Marie Jeanne (SP *native du Lieu*)
1900 (15/10) M. MONGUILHET Jean (*Adjoint spécial natif Basses Pyrénées*) avec Mlle WEIGEL Marie Madeleine (SP *native Alsace*)
1900 (09/11) M. BOST Geoffroy (*Représentant natif Dordogne*) avec Mme (*Vve*) PARA Rosa (*Ménagère native Boufarik -Algérie*)

1901 (29/04) M. LAPEYRE Guillaume (*Cultivateur natif Ariège***) avec Mlle PERRIES Marguerite (SP** *native Tarn et Garonne***)**
1901 (23/05) M. SEVA Ferdinand (*Tapissier natif Alger***) avec Mlle PILLAULT-DEBIT Ernestine (SP** *native Bordj Menaïel***)**
1901 (17/08) M. SILVESTRI Noël (*Tailleur pierres natif Corse***) avec Mlle CULLET Françoise (SP native du Lieu)**
1901 (16/09) M. MEUNIER Léon (*Cafetier natif du Doubs***) avec Mlle HUOT-SORDOT Françoise (SP** *native du Lieu***)**
1902 (01/02) M. CARAYON Léon (*Cultivateur natif du Tarn***) avec Mlle ROUAIX Baptistine (SP** *native Medjana -Algérie***)**
1902 (02/04) M. CULLET Désiré (*Cultivateur natif du Lieu***) avec Mlle HUOT-SORDOT Joséphine (SP** *native du Lieu***)**
1902 (16/08) M. MARTINOLI Ernest (*Maçon natif Italie***) avec Mlle MATHIEU Eugénie (SP *native du Lieu*)**
1903 (03/01) M. PASQUALAGGI Paul (*Cultivateur natif Bordj-Bou-Arreridj***) avec Mlle GIRARDET Marie (SP** *native* **Sétif -Algérie)**
1903 (24/03) M. PARRA Domingo (*Cultivateur natif Oued El-Aleug -Alger***) avec Mlle PASQUALAGGI Marie Rose (SP** *native Bordj-Bou-Arreridj***)**
1903 (02/09) M. ROUVE Antoine (*Cultivateur natif Constantine***) avec Mlle PAUTU Marie (***Cultivatrice origine Cantal***)**

NAISSANCES Relevées .

(*Profession du Père*)

(1902) ARNODY Marie (*Cultivateur***) ; (1897) BERNARDIN Martial (***Cultivateur***) ; (1896) BONDIETTI Angèle (***Cultivateur***) ; (1889) BONDIETTI Augustine (***Maçon***) ; (1886) BONDIETTI Emma (***Maçon***) ; (1891) BONDIETTI Eugène (***Maçon***) ; (1893) BONDIETTI Fernand (***Maçon***) ; (1902) BONDIETTI Martial (***Cultivateur***) ; (1885) BOSC Angélique (***Cultivateur***) ; (1902) BOUCHE Mathilde (***Cultivateur***) ; (1899) BOURGEAUD Hélène (***Cultivateur***) ; (1889) BOURGEAUD Jeanne (***G-Champêtre***) ; (1890) BOURGEAUD Henri (***G-Champêtre***) ; (1891) BOURGEAUD Louis (***Cultivateur***) ; (1894) BOURGEAUD Noël (***Cultivateur***) ; (1889) BOURGEAUD Rose Marie (***G-Champêtre***) ; (1903) CASANOVA Eugénie (***Cultivateur***) ; (1902) CLERCQ Henri (***Négociant***) ; (1904) CLERCQ Lucien (***Commerçant)*** ; (1897) CULLER Alice (***Cultivateur***) ; (1901) CULLER Angèle (***Cultivateur***) ; (1891) CULLET Armand (***Cultivateur***) ; (1896) CULLET Clémentine (***Cultivateur***) ; (1889) CULLET Emile (***Cultivateur***) ; (1894) CULLET Joseph (***Cultivateur***) ; (1885) CULLER Marceline (***Cultivateur***) ; (1890) CULLER Rosa (***Cultivateur***) ; (1885) ; (1894) DAYRE François (***Cultivateur***) ; (1898) DIETSCH Fernande (***Facteur***) ; (1902) DIETSCH Lucienne (***Receveur***) ; (1900) DUBOIS Rose-Marie (***Cultivateur***) ; (1900) GAILLARD René (***Cultivateur***) ; (1889) GIRARDET Hélène (***Cantonnier***) ; (1889) GIRARDET Jules (***Cantonnier***) ; (1902) GROUSSET Marcel (***Cultivateur***) ; (1885) HUOT-SORDO Joséphine (***Cultivateur***) ; (1896) HUOT-SORDO Marcel (***Cultivateur***) ; (1890) HUOT-SORDO Noémie (***Cultivateur***) ; (1902) IZAC André (***Cultivateur***) ; (1904) IZAC Emile (***Cultivateur***) ; (1896) JOUANNE Paul (***Cantonnier***) ; (1894) LALANNES Antoinette (***Cultivateur***) ; (1902) LUGHERINI Raoul (***Facteur***) ; (1892) MALBET Adolphe (***Cultivateur***) ; (1895) MALBET Angèle (***Cultivateur***) ; (1896) MALBET Anna (***Cultivateur***) ; (1894) MALBET Hélène (***Cultivateur***) ; (1894) MALBET Félicie (***Cultivateur***) ; (1890) MALBET Marie (***Cultivateur***) ; (1902) MALBET René (***Cultivateur***) ; (1893) MALBET Théodore (***Cultivateur***) ; (1885) MATHIEU Jean (***Cultivateur***) ; (1901) MATTE Roger (***Cultivateur***) ; (1897) MESSAGER Sacrya (***Journalier***) ; (1886) MESSAGIER Boudjemah (?) ; (1888) MESSAGIER Larasi (?) ; (1894) MOLINA Anna (***Journalier***) ; (1902) MUZARD Maurice (***Cultivateur***) ; (1889) PARRA Irma (***Cultivateur***) ; (1890) PARRA François (***Cultivateur***) ; (1896) PARRA Léonie (***Cultivateur***) ; (1893) PARRA Marcel (***Cultivateur***) ; (1902) PELLERIN Amédé (***Cultivateur***) ; (1891) PELLERIN Augustin (***Cultivateur***) ; (1893) PELLERIN Gustave (***Cultivateur***) ; (1892) PELLERIN Marin (***Cultivateur***) ; (1900) PERRIES Marcel (***Cultivateur***) ; (1903) PUGNET Lucien (***Cultivateur***) ; (1903) RODET Thérèse (***Cultivateur***) ; (1886) SCHERER Albert (***Employé***) ; (1901) SUD Ferdinand (***Cultivateur***) ; (1891) SURGAND Emilie (***Cultivateur***) ; (1892) SURGAND Georges (***Cultivateur***) ; (1896) SURGAND Olga (***Cultivateur***) ; (1902) SURGAND René (***Cultivateur***) ; (1886) VIANDE Célestine (***Cultivateur***) ;**

NDLR : ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner SIDI-EMBAREK sur la bande défilante.
-Dès que le portail SIDI-EMBAREK est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE - Sites Gallica et Diaressaada -

Année 1902 : 133 habitants dont 124 Européens
Année 1954 : 1991 habitants dont 35 Européens
Année 1960 : 2826 habitants dont 40 Européens.

DEPARTEMENT

Le département de Sétif fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Sétif, fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 20 mai 1957. A cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Sétif fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 17 405 km² sur laquelle résidaient 1 001 461 habitants et possédait huit sous-préfectures : AKBOU, BORDJ-BOU-ARRERIDJ, BOUGIE, KHERATTA, LAFAYETTE, M'SILA, SIDI-AÏCH et SAINT-ARNAUD..

L'arrondissement de BORDJ BOU ARRERIDJ comprenait 25 localités : AÏN-TAGROUT – BIR-KASDALI – BLONDEL – BORDJ-BOU-ARRERIDJ – BORDJ-MEDIANA – BORDJR'DIR – CEREZ – DAVOUST – EL-ACHIR – EL-MAIN – GALBOIS –

HARRAZA – HASNOUA – KSOUR – LA-BARDINAIS – LAVOISIER – LECOURBE – MAC-DONALD – MANSOURAH – MERDJ-MEDIANA – OULED-RACHED – PAUL-DOUMER – TIXTER – TOCQUEVILLE – ZEMMORA.

MONUMENT aux MORTS - Source : Mémorial GEN WEB

Le relevé n°57344, concernant la Commune Mixte de MAÂDID, mentionne 208 noms de soldats "Mort pour la France" au titre de la Guerre 1914/1918, savoir :

En rouge sont mentionnés les natifs de SIDI-EMBAREK (nom d'avant 1932).

ABDELLI Julien (Mort en 1915) – ABDELOUAHAB Rabah (1916) – ABED Abed (1918) – ABES Abdelkader (1914) – ABID Abderrahman (1918) – ACHACHA Chérif (1919) - ACHACHA Lakhdar (1915) – AFAFSA Ahmed (1916) – AHMED Ben Lamri (1915) – AÏSSAOUI Rabah (1914) - AÏSSAT Ali (1917) – AÏSSAT Messaoud (1914) – ALEMI Brahim (1918) – ALLOUCHE Mohamed (1918) – AMARA Zouaoui (1915) – AMEUR Lakhdar (1917) – ARABA Haouès (1918) – ARRACHE Amar (1915) – ATHMAN Mohammed (1915) – ATMANI Djemdi (1916) – ATTIA Tayeb (1915) – AY Saïd (1918) – BABOUCHE Laïd (1917) – BECHANE Ahmed (1917) – BELAALA Messaoud (1915) – BELAGRA Saad (1918) – BELARIBI (1915) – BELFAR Aïssa (1918) – BELGACEMI Mohammed (1915) – BELGROUM Mohamed (1918) – BELHADJOUDA Saïd (1916) – BELKACEMI Chelabi (1914) – BELLAHOUES Ali (1915) – BELMOUHOUB Lamri (1915) – BEN AMARA Aïssa (1914) – BEN AMARA Areche (1916) – BEN CHADI Amar (1915) – BEN OUAIL Makloufi (1915) – BEN SEFIA Rabah (1916) – BENACHOUR Mohamed (1918) – BENADEL Brahim (1918) – BENAÏSSA Hadj (1915) – BENAÏSSA Saïd (1916) – BENALKA Ahmed (1916) – BENAMAR Mohamed (1915) – BENBOULAOUAR Mohamed (1914) – BENCHEIKH Tayeb (1915) – BENCHIKH Ahmed (1915) - BENCHIKH Alloua (1916) - BENCHIKH Tayeb (1915) - BENDIF Tahar (1915) – BENDJEDI Mohammed (1914) – BENDJILAH Ahmed (1915) – BENGUERIEZ Khiari (1916) – BENHARECHE Mohammed (1916) – BENIZID Ali (1915) – BENKARA Ahmed (1918) – BENKARRI Mohammed (1917) – BENLEULMI Ahmed (1915) - BENLEULMI Saad (1915) – BENNADALA Ahmed (1915) – BENNOUI Khemici (1916) – BENOUALA Tayeb (1918) – BENROUANE Ben Lahli (1915) – BENROUISSA Seghir (1914) – BENSADI Ahmed (1916) - BENSADI Messaoud (1916) – BENSEHIL Amar (1915) – BENSERRAÏ Mohamed (1917) – BENTALEB Douadi (1919) - BENTALEB Lakdar (1915) - BENTORCHA Abdallah (1918) – BENTOUMI Amar (1918) - BENTOUMI Amara (1918) –BERAKLIA Messaoud (1917) – BERARD Joseph (1914) – BERKAT Madani (1918) – BLAADA Mohamed (1916) – BLONDET André (1917) – BON AÏSSI Sadek (1916) - BONELLO Jean (1915) – BONNARD Célestin (1916) – BOUBCHIRA Abdelkader (1916) – BOUDARI Bouhaya (1914) – BOUHACIDA Ahmed (1915) – BOULAKRAS Saïd (1914) – BOUMABI Ben Saïd (1918) – BOUNELLAH Salah (1916) BOURAHLI Ahmed (1918) - BOURAHLI Ben Ali (1918) – BOUSSAADIA Ali (1918) – BOUSSOUAR Hadj (1914) – BOUZID Mohamed (1914) – BOVET Edouard (1916) – BRIKAT Mohamed (1914) – CANOVA Albert (1914) – CARLIER Fernand (1914) – CHEBAHBA Mohammed (1914) – CHENITISAÏD Ben Saïd (1914) – CULLET François (1915) - CULLET Prosper(1916) – DAOUD Aïssa (1914) – DECHACHE Mouloud (1914) - DEHOUMATTE Amar (1915) – DELHOUL Ahmed (1917) - DJABRI Meftah (1917) - DJAÏDRI Mohammed (1915) – DJELLOUD Saïd (1915) – DJERARDA Amar (1916) - DJERARDA Belkacem (1914) - DJERARDA Saad (1918) - FENNICHE Saïd (1916) - FERAHTIA Abdelkader (1918) - FERAHTIA Khmissi (1917) - FERAHTIA Lakdar (1918) - FERAHTIA Slimane (1915) - FERHAT Mebarek (1915) – GHANEM Saïd (1915) – GHERBI Tahar (1915) – GOUARI Ahmed (1914) – GOUINI Saïd (1916) – GUETATFA Ammeur (1915) – GUETTOUCHE Saïd (1914) – HADDAD Ben Mohamed (1916) - HADDAD Messaoud (1915) - HADDADI Amar (1915) – HADJI Khémici (1915) – HADJI Tayeb (1915) – HAMEL Tabbouche (1918) – HAMIMID Hocine (1918) - HAMMADA Mohamed (1918) - HAMMADA Sebbi (1917) – HAMRAOUI Tayeb (1919) - HARICHE Saad (1914) ITIER Alphonse (1914) – KEHAL Brahim (1915) – KHADRAOUI Rabah (1917) – KHALAFI Messaoud (1915) – KHALDI Nouri (1914) – KHAOUS Mohamed (1917) – KHATIR Saad (1918) – KHELAFI Ali (1915) – KHENNOUF Moussa (1914) – KOUADRIA Mebarek (1916) – LACHACHE Ali (1914) – LADJINI Tahar (1914) – LADONI Salah (1914) – LAGOUNE Ali (1915) – LAHOUAOU Brahim (1915) - LAHOUÏOU Ahmed (1915) – LAKAHAL Mohamed (1914) – LAKDAR Mohamed (1918) – LAMARI Chaïb (1917) – LAMECHE Layachi (1918) - LAMECHE Turki (1918) – LARABA Ahmed (1916) – LARABI Ammar (1915) – LARIBI Abdelkader (1914) – LEBOUAZDA Ahmed (1914) – MAACHE Tayeb (1914) – MAATA Lakhdar (1915) - MADDAD Lakhdar (1917) – MAGNE Victorin (1916) – MAHDAOUI Bachir (1917) – MAKLOUF Bendjemaa (1916) – MAOUACI Ahmed (1916) – MAOUCHE Ahmed (1918) – MARTINAT Jean Marcel (1915) – MECHRI Aïssa (1916) – MEDJIR Ben Mohamed (1914) – MENACI Larbi (1918) – MERAKCHI Mohammed (1915) – MERZHANE Ali (1916) – MERZOUG Mohamed (1915) – MESSAOUDENE Hachemi (1918) – MIMOUNE Mohamed (1914) - NACHABAL Rabah (1915) – NEKKACHE Rabah (1915) – NOUASRIA Amar (1914) – ONAIL Ammar (1918) – OULHI Saad (1917) – PRA Léon (1916) – PUECH Louis (1915) – RABIA Saïd (1914) – RADOUAN Rabah (1915) – RAMANI Ali (1915) - REMACHE Saïd (1918) – REMADNIA Moussa (1914) – REMILA Messaoud (1918) – RIGHI Lamri (1918) - SAADESSAOUD Ahmed (1915) – SAADI Ben Mohamed (1914) – SAOUCHA Amar (1916) – SARIR Lakdar (1914) – SEDDIKI Saïd (1914) - SELAHDJA Saïd (1917) – SELLAMI Dehimmi (1914) – SOUICI Lahouassi (1916) – TABI Ammar (1918) - TABIR Amar Ben Aïssa (1918) – TAGUIA Salah (1915) – TELIDJANE Belkacem (1917) – TOUATI Khélif (1918) – VICAIRE Henri (1915) – ZAGHDANE Tahar (1915) – ZAZ Rabah (1914) – ZEGHBI Haïssat (1915) -

EPILOGUE SIDI-EMBAREK

Année 2008 = 11 641 Habitants.





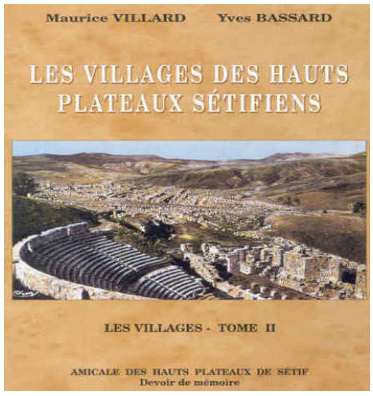
ABD-El-KADER- Episodes et souvenirs de l'Algérie : SIDI-EMBAREK

Revue de Paris 1844 ; p.95-144

L'un des premiers jours de janvier dernier, il nous arriva de nous mêler à la foule qui, à l'occasion du nouvel an, remplissait les salons de Susse, cet illustre marchand de couleurs qui dispute à Alphonse Giroux le sceptre longtemps incontesté du jouet et de la chinoiserie. Là, nos regards furent dès l'abord attirés par un masque en plâtre dont nous savions la maison Susse en possession depuis peu de jours, et qui, s'il faut le dire, était le principal objet de notre visite à ce temple de la statuette et de la bimbeloterie. Ce masque, moulé sur nature, n'était autre que celui du fameux Sidi-Embarek, le principal lieutenant, l'alter ego, le bras droit d'Abd-El-Kader, tué le 11 novembre 1843 au combat de l'Oued Malah, ainsi que l'affirmait un certificat autographe de M. le colonel Daumas, directeur des affaires arabes ; certificat annexé au plâtre sur le socle en velours où on l'avait placé, et assurant que cette empreinte avait été prise, par les soins de M. le docteur Amstein, sur la tête du califat, envoyée à Alger à l'issue du combat par M. le général Tempoure....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://kolea-bone.net/fichiers_pdf/sidiallalembarek.pdf

SYNTHESE réalisée grâce aux Sites (ci-dessous) et surtout à la belle documentation issue de l'ouvrage de MM. VILLARD et BASSARD. Si vous souhaitez approfondir vos connaissances sur les Hauts Plateaux Sétifiens je vous invite à vous référer à l'ouvrage précité : http://www.piednoir.net/bone/titre_rubrique/algerietheque/resume_livre/resume_villard.html



http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/07_originenomsvillages_pn45.htm
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://ogygie.pagesperso-orange.fr/pagefrancais.htm
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1953_num_62_334_13052
https://www.youtube.com/watch?v=FiAeZhNJxZA
http://www.dailymotion.com/video/xf7pip_wilaya-de-bordj-bou-arreridj-34-com_travel
http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_(1830_-_1962)
http://alger-roi.fr/Alger/bord_bou_arreridj/textes/bordjbouarreridj_pn106.htm
https://www.youtube.com/watch?v=6FohV9E3gdA
http://denisevb.free.fr/guerres/1418/mpf.htm
http://emigrationalgerie.centerblog.net/rub-familles-en-vrac-lettre-k-.html
http://212rca.canalblog.com/
http://cent.ans.free.fr/pj1907/pj89115121907b.htm
http://alger-roi.fr/Alger/colonisation/textes/emigration_savoyarde_gamt65.htm
http://vdaucourt.free.fr/Mothisto/Changarnier/Changarnier.htm
http://www.piedsnoirs-aujourdhui.com/portesfer.html
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html
www.vitaminedz.com

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO **[** jeanclaude.rosso3@gmail.com **]**